

DES JEUNES S'ENGAGENT

Lors de l'Assemblée Générale des Amis des Frères et Sœurs Missionnaires des Campagnes, les participants ont été invités à réfléchir sur la nouvelle pauvreté. Une question particulière retint notre attention: et nos jeunes? Quelle est leur attitude devant cette pauvreté, nouvelle ou non?

Regardons de plus près

Très vite nous nous sommes rendus compte, Annie et moi-même, que nous n'avions pas la même perception de ce problème. Pour Annie les jeunes naturellement et sans aucune incitation n'admettaient pas la pauvreté et tentaient de la combattre avec leurs faibles moyens. Pour moi, ce comportement face à la pauvreté n'était pas un élan naturel mais était le résultat d'une éducation, d'un enseignement.

Il nous a alors, paru intéressant de chercher chez nos enfants, petits enfants, neveux et nièces, et chez les jeunes de notre entourage comment ils découvraient la pauvreté et se comportaient concrètement: *moi, la pauvreté, je la vois tous les matins en prenant le bus pour aller au lycée, car il y a en permanence un mendiant.*



Profond désir de venir en aide:

- Une initiative locale a installé la crèche communale à l'intérieur d'une maison de retraite; très vite les enfants sont allés vers les personnes âgées et naturellement le contact a été établi sans qu'il soit nécessaire d'inciter les enfants à le faire.
- Le scoutisme, le mouvement des jeunes pompiers et parfois certains clubs sportifs apprennent à respecter l'autre et à lui venir en aide lorsqu'il se trouve en difficultés financières ou familiales; ces leçons sont fort bien retenues par des jeunes qui ont confiance en leurs responsables.
- Une conférence par le Père Gilbert, l'aumônier des loubards, remuera profondément les jeunes d'un collège en leur montrant les chances qu'ils ont de pouvoir poursuivre leurs études dans un environnement favorable et qu'il leur faut sortir de leur petit confort pour venir en aide aux autres.
- Le cursus d'une école supérieure de commerce impose à ses étudiants un stage de cinquante heures de travail au profit des plus démunis. C'est la découverte des Restos du Cœur, de la Croix Rouge, du Secours Catholique. Ces étudiants en retirent une expérience qui les incitent, parfois, à continuer, à titre bénévole un même service « *c'était tellement bien que je vais y retourner après mes heures obligatoires* ».
- Les Organismes non gouvernementaux (ONG) attirent des jeunes adultes qui

n'hésitent pas à s'expatrier dans des conditions de vie difficiles.

Tous ces exemples montrent qu'il y a chez les jeunes un profond désir d'aider ceux qui n'ont pas leurs chances mais, et ce point est important, une rencontre, un environnement propice, une lecture ou une conférence sont souvent l'élément déclencheur. Oui, les jeunes ont naturellement en eux un profond désir de solidarité et la volonté de venir en aide aux autres mais il leur faut, à un moment donné, une incitation extérieure.

A nous de proposer!

Il appartient aux parents, tout d'abord, de développer chez leurs enfants cette habitude de penser aux autres soit par leur exemple soit en les faisant participer à différentes manifestations où peuvent s'exercer leur générosité naturelle.

Il importe aussi que toutes les informations que reçoivent nos jeunes enfants par les multiples médias auxquels ils ont accès leur soient expliquées avec le souci de leur montrer ce qui est vrai, juste et acceptable.

Plus tard, dans les collèges, les lycées et autres facultés, à fortiori dans les établissements confessionnels, nous pouvons inviter



nos ados à participer aux différentes associations ou mouvements qui ont clairement comme objectifs la solidarité et l'entraide.

Enfin il nous appartient aussi d'être très vigilants sur une possible exploitation de nos adolescents par des marchands de rêve qui les entraînent dans des organisations plus ou moins charitables. Ne laissons pas nos enfants, pleins d'idéal et de générosité devenir les esclaves de petits 'dictateurs' dont le seul but est l'argent et le pouvoir !

Annie et Etienne MAURICE
Ballancourt (Essonne)